

En Bourgogne au milieu des vignes et de la forêt

S'il est une région qui caractérise l'esprit motard, c'est bien celle qui allie les joies de la route à celles de la table. Nous y étions.



C'était un dimanche de la fin du mois de mai à Saulieu au cœur de la Bourgogne. L'après-midi était déjà bien avancée et la cour carrée de l'ancien relais de poste s'employait à revivre le passé. Un passé teinté de modernité. Nous étions dans une sorte de futur antérieur. Les chevaux n'exhalaient pas la sueur ni le crottin, mais diffusait un parfum d'hydrocarbure propre

à une cavalerie mécanique. Il n'empêche, pour les murs qui, aujourd'hui, abritent un hôtel restaurant confortable (l'hôtel de la Poste, cela va sans dire), l'animation soudaine rappelait bel et bien celle de jadis. La machine ayant simplement remplacé l'animal. Et l'on retiendra l'arrivée très chorégraphique de Philippe et Elisabeth. Coucher sa monture est une façon élégante d'en descendre. La manœuvre fut appréciée.



Papilles au rupteur

Le Moto-club médical vivait là ses retrouvailles de printemps au sein d'une région qui convient bien à l'esprit motard. Elle offre une gastronomie et des vins qui vous mettent les papilles au rupteur et des routes qui, tracées à travers des paysages divers, savent se rendre sinueuses à souhait. Au milieu des vignes, elles nous ont permis des trajectoires enivrantes. Sans jamais nous entraîner dans l'ivresse, le fossé à la clé. A ce titre, le périple bourguignon fut une franche réussite car tout le monde a su rester sur ses roues. Pourtant, la modération sur la poignée de gaz n'était pas toujours de rigueur. Elle primait en revanche dans les verres. Du moins, le midi. Sur les lieux mêmes de la tentation, nous avons résisté à la consommation excessive. Etre au centre de la production des plus grands crus qui font la

notoriété de notre nation a d'avantage exalté notre esprit que l'alcotest de la maréchaussée.

Le vin et l'eau

Le vignoble ne forma d'ailleurs pas notre seule ligne d'horizon. Les forêts et les lacs du Morvan ont également enthousiasmé notre champ de vision. Sans oublier les vallées verdoyantes et tournoyantes telles celles de l'Ouche et du Cousin. Comme quoi au charme du vin, la Bourgogne sait ajouter celui de l'eau. Au charme de la terre, elle met en partage celui de la pierre. Châteaux et abbayes apportent avec réussite une note humaine à l'esthétique des paysages.

Nous avons encore dans la tête des souvenirs routiers et gastronomiques de cette sortie printanière que déjà vient de s'achever celle de l'automne dans le Vercors. L'été a passé vite. Il a mis du gros gaz sur le sec comme sur le mouillé.

Dominique

